

SOMMAIRE: Résolution du Plenum sur la crise de la Ligue française et le changement d'orientation internationale/. Il faut en finir (G;Gourov)/. Lettre du groupe allemand/. Lettre de Mèche.

RESOLUTION DU PLENUM SUR LA CRISE AU SEIN DE LA LIGUE FRANCAISE ET LE
CHANGEMENT D'ORIENTATION INTERNATIONALE.

Le dernier plenum a résolu à l'unanimité une tâche capitale: il a résolument engagé l'opposition internationale dans la voie de la rupture définitive avec l'IC et de la création d'une nouvelle internationale marxiste-léniniste. Un premier pas a été fait ensuite par la participation de l'opp. internationale à la conférence des partis SP indépendants. Sur ce point encore les décisions ont été prises à l'unanimité des membres du Plenum. Cependant le cam. Giacomi, représentant de la NOI dans le Plenum, qui a participé à la délégation de l'opposition de gauche à la conf. de Paris, ~~prochaine internationale~~ s'est lancé après cela dans une attaque désordonnée contre le Plenum et la délégation à la conf. de Paris, parlant d'un glissement vers la "2° internationale". De la même façon il a déclaré que le Plenum qui avait pris et appliqué des décisions importantes "avait tenu une session pour rien", ne s'occupait "que de combines et de cuisine", dénigrant et nassalissant à plaisir l'organisme international responsable de l'opposition. Le cam. Giacomi a montré à cette occasion, dans des circonstances très pleines de responsabilités un état d'esprit de totale irresponsabilité. Il s'est conduit avec une attitude d'hostilité, d'indiscipline, de sabotage véritable vis à vis du Plenum dont il est membre, sans aucun esprit de solidarité révolutionnaire. Malgré diverses tentatives de discuter honnêtement avec le cam. Giacomi il s'est constamment refusé de sortir du terrain des attaques personnelles, de la dénigralion et de la destruction. Le plenum constate qu'il est impossible de collaborer dans de pareilles circonstances avec Giacomi dans le cadre du Plenum. Le plenum s'adresse à la NOI en lui demandant de soumettre à son jugement l'attitude de Giacomi et de changer son représentant au Plenum.

2) L'attitude intolérable du cam. Giacomi s'est manifestée surtout dans la Ligue française. Or la Ligue française, avec toute l'opposition internationale est entrain de réaliser les conquêtes idéologiques faites dans l'époque précédente. Grâce à un concours de circonstances historiques, Paris se trouve placé au centre de la politique internationale, et c'est la Ligue qui doit jouer un rôle tout à fait important. Cependant la situation de la Ligue soulève des inquiétudes justifiées. En particulier, la situation intérieure prépare des crises tout à fait dangereuses. Bien entendu les causes de cette situation sont multiples. Mais la cause principale consiste dans le fait que quelques groupes nationaux, en partie émigrés, mènent une vie idé-

b)

pendante de la Ligue, s'isolant volontairement et finalement influençant l'organisation non dans le sens des grandes tâches nouvelles de la Ligue, mais dans le sens de leurs préjugés et méthodes de cercle isolés et dépourvus de principes. C'est dans ce cas que se trouve le groupe juif qui mène depuis près de 3 ans une lutte systématique contre la Ligue et contre l'O.I. contre ses principes et ses méthodes, lutte d'autant plus acharnée qu'elle n'est jamais guidée par des principes clairs et avoués. Le fait que tous les dirigeants de ce groupe (depuis Senine, le frère d'armes de Well jusqu'à Mill, le frère d'armes de Gourget et Félix), sont passés dans le camp des adversaires est suffisamment éloquent en soi. Leurs leaders actuels ne font que continuer cette tradition, en créant une atmosphère irrespirable dans la Ligue pour les ouvriers révolutionnaires qui veulent travailler à l'organisation de la Ligue communiste française. Le plenum considère que cette situation a suffisamment duré. Les organismes dirigeants de la Ligue ont fait preuve d'un esprit de tolérance excessif, absolument nuisible au développement de la Ligue, et qui s'éloigne tout à fait du centralisme démocratique indispensable à la vie d'une organisation révolutionnaire prolétarienne.

Actuellement le groupe juif, au lieu d'aider l'opposition de gauche en face des tâches énormes qui se présentent devant elles, fait un travail de sabotage et de dénigrement. Ses représentants parlent d'une soi-disant orientation vers la social-démocratie, insultant systématiquement les organismes dirigeants de la Ligue et de l'OGI en contact avec les adversaires de la Ligue. En un mot il est clair que leur présence dans la Ligue est simplement dictée par l'espérance de détruire ses cadres actuels avec le concours de ceux qui luttent contre la Ligue. Le Plenum déclare que la Ligue doit mettre fin à cet état de chose par l'exclusion de ce groupe.

3) Parmi les procédés envenimés et absolument indignes, on se sert des attaques personnelles contre le cam. Ray. Cependant, tous savent que depuis le Plenum de Mai, le cam. Ray a été chargé officiellement de continuer ses affaires commerciales au profit de l'O.I. Il est donc particulièrement indigne d'en faire ensuite un motif de reproche. La Commission de contrôle nommée par la Ligue afin de juger les attaques faites à ce sujet s'est avérée incapable d'aboutir à une conclusion quelconque, malgré l'urgence qui ressortait de son objet même. Devant cette situation, le Plenum d'Avout, sur la demande de la CE de la Ligue, a estimé indispensable d'intervenir et de mettre fin aux insinuations empoisonnées par une décision dont le caractère est double. D'un côté on condamne les calomniateurs, et de l'autre on invite le cam. Ray à ~~se consacrer~~ consacrer toutes ses forces au travail politique en cessant toute activité commerciale particulière. Malgré cette décision, quelques cam., comme ~~Ray~~ se sont permis de soulever les mêmes insinuations et accusations sans autre résultat que de poursuivre leur travail de décomposition en discréditant la direction de la Ligue et celle de l'opposition internationale. Le plenum prévient le cam. Doudain et avertit qu'en cas de répétition de la part de qui que ce soit, de pareils procédés seront considérés comme incompatibles avec l'appartenance à l'organisation révolutionnaire.

4) La conférence nationale de la Ligue sera observée et commentée avec la plus grande attention non seulement par nos amis, aussi bien en France qu'internationalement, mais aussi par nos ennemis. Notre lutte pour une nouvelle internationale a aiguisé les attaques et l'activité de nos adversaires, en dehors de nous, et peut être jusque dans nos

c)

rangs. C'est pour quoi il est plus que jamais nécessaire de prêter la plus grande attention aux mobiles et liens des éléments qui accomplissent systématiquement un travail de décomposition. Tous les moyens doivent être utilisés pour préserver la Conférence et le travail de la Ligue des procédés de ces éléments.

5) Pour épurer l'atmosphère de la ~~Kingux~~ conférence de tous les conflits et accusations personnelles, et en tenant compte du fait que tous les conflits ont pris inévitablement un caractère international, 4 sections ayant leur centre à Paris, le Plenum considère indispensable de créer une commission de contrôle international "ad hoc" qui doit fonctionner durant la conférence et à laquelle chaque membre ayant des plaintes personnelles à formuler doit s'adresser sans occuper la conférence de ces questions. Le Bureau de la conférence est invité à veiller énergiquement à ce qu'aucune infraction à cette règle ne se produise. Toutes les mesures indispensables de discipline ne peuvent et ne doivent en rien rétrécir la discussion ni en général les droits démocratiques de la Ligue, et surtout son droit de donner la direction qui convient à la majorité. Mais la régime de l'organisation révolutionnaire n'est pas seulement démocratique. Il doit aussi être centraliste. Cela suppose l'existence d'organismes dirigeants qui veillent à sauvegarder les intérêts généraux de l'organisation, en réservant son droit de critique libre, de soutenir, en défendant la dignité révolutionnaire de l'organisation, la politique et la direction de l'organisation devant le monde extérieur. C'est surtout dans ce domaine que la CE n'a pas fait un usage décisif de ses droits et de ses devoirs, ce qui oblige le Plenum à prendre les mesures nécessaires, sans préjuger de celles qui seront prises par la Ligue, dans le domaine politique et d'organisation.

DECISION DE LA C.E.

14 Sept 1933

La CE de la Ligue a déjà saisi le Plenum de l'O.I. des attaques et des calomnies désordonnées et irresponsables auxquelles s'est livré le cam. Giacomi dans les réunions de la Ligue contre le Plenum, organisme le plus responsable de l'opposition, et contre l'orientation de l'opposition de gauche à la conférence de Paris, à laquelle il a participé, en tant qu membre du Plenum.

Sur la base de ces faits, le Plenum suspendu de la cam. Giacomi de ses fonctions. Le cam. Giacomi a couronné son travail de sabotage et de dénigrement dans l'organisation en excitant personnellement les adhérents, menant une lutte sans principe faisant preuve d'une irresponsabilité parfaite et appelant à la croisade contre la "CE bourgeoise" en déclarant qu'il fallait mener la "lutte de classes" dans l'organisation.

La CE décide de mettre fin à cette activité nefaste, renvoie le cam. Giacomi de la Ligue et l'adresse à la NOI en lui demandant de prononcer son exclusion de ses rangs.

jusqu'à nouvel ordre les assemblées de la Ligue, car ils jugent incompatible avec leur conception de la nécessité d'un travail politique sérieux, de partager la responsabilité (étant condamné au silence par suite des difficultés de langue) de semblables abus envers la démocratie prolétarienne.

Salut communiste. X.

LETTRE DU SECRETAIRE DU C.R..

Le cam. Mèche, secr. du comité régional, ayant été informé qu'une fraction du CR (la majorité) se réunissait en dehors de lui, et sachant que cette majorité du CR était résolument hostile à la CE, et aussi à lui même, à offert sa démission, afin de permettre à ces cam. de nommer un secr. qui représente leur opinion. -Malgré son insistance et la lettre publiée ci dessous, la majorité du CR a refusé la démission, et n'a pas osé assurer la direction d'un organisme dont elle rejette le politique.

Aux cam. du CR.
Camarades,

Je remets ma démission de secr. du CR. Nomme à ce poste depuis 1 an qu'existe le CR dont l'élection se passa en ~~amkxxx~~ l'absence de questions de tendances, j'ai conscience d'avoir fait le maximum pour collaborer avec tous les cam. du CR et en accord avec la direction de l'organisation.

J'ai continué à travailler dans ce sens jusqu'à ce jour, bien que, ces dernières semaines, des oppositions diverses se soient manifestées contre la CE de la Ligue, oppositions qui pour moi ne présentaient ni base principielle claire ni unité politique. C'est pourquoi je ne voyais aucune raison d'abandonner le poste de secrétaire.

Mais j'ai été informé dimanche dernier par le cam. Frank que 5 cam. (Dimitri, Valfisz, Giacomi et Savall) composant la majorité du CR et adversaires de la direction actuelle de la Ligue, tenaient entre eux des réunions.

Dans ces conditions pour assurer des rapports réguliers dans l'organisation, pour faciliter la clarification politique, et pour que chacun prenne franchement ses responsabilités devant l'organisation, je donne ma démission. De cette façon la majorité du CR pourra désigner un des siens à ce poste.

Salutations communistes. Mèche.

12 Sept.33

IL FAUT EN FINIR.

Le 19 août le Plénum prit une décision d'une immense importance politique: rupture avec le Comintern et cours vers la quatrième Internationale. Le premier résultat de la nouvelle orientation, ce fut le document principal des quatre organisations, qui ouvre l'ère de la préparation de la nouvelle Internationale. Le résultat qui suivit fut l'adhésion à l'organisation internationale des bolchéviks-léninistes du Parti Socialiste Révolutionnaire Hollandais, qui compte environ un millier de membres et qui s'appuie sur une organisation syndicale de 25.000 membres. Dans un certain nombre de pays (Angleterre, Suède, Tchécoslovaquie, Suisse...) la nouvelle orientation ouvre de larges perspectives. Tout notre travail antérieur n'avait qu'un caractère préparatoire. Dans le plein sens du mot nous entrons dans une nouvelle époque, pour passer des cercles de propagande à des organisations politiques de lutte du prolétariat.

C'est dans ces conditions que s'est ouverte la discussion dans la Ligue française. Un certain nombre de causes: le caractère traînant de la désagrégation du parti communiste français, la profusion d'éléments de décomposition révolutionnaire (groupes, cercles et cliques sans idées et sans avenir), la multitude de groupes d'émigration nationales, sur lesquels la décomposition du communisme s'est reflétée avec une gravité particulière, - toutes ces causes, de pair avec le manque d'une direction conséquente et ferme, firent que la vie intérieure de la Ligue, presque dès son apparition même, présenta une série de crises, qui ne s'élevèrent pas une seule fois à un niveau principal, mais se distinguèrent par une exaspération extrême, empoisonnèrent l'atmosphère de l'organisation et repoussèrent les ouvriers sérieux, malgré leur sympathie pour les idées de l'opposition.

La crise actuelle de la Ligue, malgré sa similitude extérieure avec les crises précédentes, du moins au premier stade, se distingue profondément de celles-ci par le fait qu'elle coïncide avec un grand tournant de toute la politique de notre organisation internationale. L'importance progressive incommensurable de la nouvelle orientation consiste en particulier en ce qu'elle permet de contrôler des anciens groupements, tendances et militants isolés, non pas avec une mesure subjective, occasionnelle, mais avec un critère objectif infaillible, qui découle de toute la marche de notre développement. Quelles que soient les sources du mécontentement, des conflits, des froissements personnels, etc..., tous les anciens désaccords, nécessairement, sont obligés de se regrouper maintenant autour de l'alternative fondamentale: en avant, sur la large arène de la quatrième Internationale, - ou en arrière, vers les cercles étroits qui cuisent dans leur propre jus.

Les éléments non-viables, sectaires de la Ligue, aussi bien que des autres sections, sentent que le sol se dérobe sous leurs pieds. L'entrée sur une large arène les épouvante, car toute leur psychologie est adaptée à l'atmosphère des cercles renfermés. Certains de ces défenseurs de l'esprit de cercle s'élèvent ouvertement contre la nouvelle orientation, découvrant en elle une tendance vers la Seconde Internationale; sous le couvert des formules de l'ultra-ra

dicalisme, empruntées aux stalinistes, se dissimule une capitulation en face des nouvelles tâches, des nouvelles difficultés et des nouvelles perspectives. D'autres acceptent la nouvelle orientation en paroles, mais déterminent leur politique absolument indépendamment de la nouvelle orientation, entrent dans un bloc avec ses adversaires ou mettent en x avant de petits critères d'hier, comme si dans le monde extérieur et dans notre politique rien n'était changé. Les hésitants disent: "La nouvelle orientation ne change pratiquement rien en France." Erreur très profonde. Malgré la grande lenteur et le grand retard de la différenciation intérieure dans le mouvement ouvrier français se sont accumulés de nombreux éléments révolutionnaires, qui attendent un nouveau drapeau et une nouvelle organisation. La lutte actuelle dans les sommets socialistes ne fait refléter de profonds regroupements dans la classe ouvrière elle-même. Le drapeau de la nouvelle Internationale devient une immense force attractive pour les ouvriers révolutionnaires de France: il faut seulement prendre avec vigueur et assurance ce drapeau en mains.

L'importance inappréciable de la nouvelle orientation pour la Ligue, - répétons-le encore une fois - consiste en ce qu'elle permet de laisser de côté tout ce qu'il y a d'occasionnel, de personnel, de secondaire, de poser nettement les questions principales et de détacher infailliblement les éléments viables et créateurs des produits sans espoir de l'esprit de cercle.

Les questions du régime intérieur de la Ligue, des méthodes de travail, de composition de la direction même maintenant ne perdent assurément pas leur signification, au contraire, elle acquièrent une importance encore plus grande qu'auparavant. Mais désormais toutes ces questions sont inséparables de la question de la nouvelle orientation. Ce serait une pitoyable tentative x réactionnaire de construire ou de reconstruire l'organisation intérieure de la Ligue à côté et indépendamment des tâches fondamentales de la nouvelle période. A la direction de la Ligue, aussi bien que de toutes les autres sections, peuvent et doivent être x désormais tolérés seuls les éléments qui ont compris le sens de la nouvelle orientation, l'ont mise à la base de toute leur activité, sont prêts de démolir tous les obstacles sur la nouvelle voie et sont pénétrés de la volonté de mener l'organisation en avant, sans permettre aux réactionnaires intérieurs de la tirer en arrière.

C'est en étroite liaison avec la nouvelle orientation qu'il faut poser de nouveau les questions d'organisation, de discipline, et de direction. Il n'y a aucun doute que la direction de la Ligue, aussi bien que d'un certain nombre d'autres sections, ne s'est pas assimilée les méthodes nécessaires de liaison idéologique permanente avec l'organisation, d'information permanente et faite à temps de tous les membres de l'organisation sur les pas importants visés, sur les modifications tactiques, etc... Ce défaut important dans le travail aboutit inévitablement à couper la direction de l'organisation, engendre à l'excès des malentendus et des conflits, entrave l'éducation politique des membres. Une information exacte et faite

à temps est la base de la démocratie intérieure.

Non moins pernicieuse sur le développement de la Ligue a été un autre trait de la direction: une tolérance passive à l'égard des éléments manifestement étrangers et des actes désorganisateur. Une organisation révolutionnaire ne peut se développer, sans se purifier, surtout dans les conditions du travail légal, où sous le drapeau de la révolution se placent pas mal de fois des éléments occasionnels, étrangers et pourris. Puisque l'Opposition s'est développée dans la lutte contre un bureaucratisme monstrueux, beaucoup de pseudo-oppositionnels en sont venus à l'idée qu'à l'intérieur de l'Opposition "tout est permis". Dans la Ligue et à sa périphérie se sont formés des moeurs qui n'ont rien de commun avec les moeurs d'une organisation prolétarienne révolutionnaire. Des groupements et des individus isolés changent à la légère leur position politique et ne s'en préoccupent pas du tout, consacrant leur temps et leurs forces au discredit de l'Opposition de gauche, aux attaques personnelles, aux insinuations et au sabotage de l'organisation. Le groupe juif fut au cours de trois années le modèle d'une telle "politique". L'impunité de ce groupe et des éléments semblables à lui doit être considérée comme une grave faute de la direction de la Ligue française, en tant que manifestation de faiblesse inadmissible et de mollesse organisationnelle.

Toute mesure de défense de l'organisation contre les influences désorganisatrices, tout rappel à la discipline, toute répression, certains membres de nos propres organisations les traitent de "stalinisme". Par cela ils ne font que montrer combien leur est étrangère la compréhension aussi bien du stalinisme que de l'esprit d'une véritable organisation révolutionnaire. L'histoire du bolchévisme, c'est, dès ses premiers pas l'histoire de l'éducation de l'organisation dans l'esprit d'une discipline de fer. Primitivement les bolchéviks se nommaient les "durs", les menchéviks - les "mous", car les premiers tenaient à une rude discipline révolutionnaire, les seconds la remplaçaient par l'indulgence réciproque, par le ~~et~~ laisser-faire, la mollesse. Les méthodes organisationnelles du menchévisme ne sont pas moins préjudiciables à une organisation prolétarienne que le stalinisme bureaucratique. Le groupe juif et les éléments liés à lui, prêchent et introduisent une conception purement menchéviste de l'organisation, de la discipline et de la direction. Des moeurs semblables sont bonnes pour le club de Souvarine et autres organisations "démocratiques" (dans leur esprit social-démocrate). Les bolchéviks-léninistes repoussent la démocratie sans le centralisme, comme une expression de nature petite-bourgeoise. Pour venir à bout des nouvelles tâches, il faut extirper au fer rouge de l'organisation des bolchéviks-léninistes les méthodes anarchistes et menchévistes.

Nous faisons un grand tournant révolutionnaire. Dans de tels moments des crises intérieures et des séparations sont absolument inévitables. S'en épouvanter signifierait remplacer la politique révolutionnaire par le sentimentalisme petit-bourgeois et par l'esprit de combinaisons personnelles. La Ligue traverse la première crise qui

soit sous le signe de grands et clairs critères révolutionnaire. Une séparation organisationnelle d'une partie de la Ligue sera dans ces conditions un pas en avant. Elle balayera tout ce qu'il y a de malade, de mutilé et de mauvais, elle donnera une leçon aux éléments hésitants et sans caractère, elle ouvrira devant la Ligue de grandes possibilités nouvelles. Ce qui sera perdu - en partie seulement temporairement - sera déjà remplacé au centuple à la prochaine étape. Finalement la Ligue recevra la possibilité de se transformer en une organisation de combat des ouvriers avancés.

Le 18 septembre 1933

G. Gourov.

LETTRE DU BUREAU DE LA LIGUE ALLEMANDE & I. G. L.

Chers cam. Dans son assemblée générale du 12.9., notre groupe a décidé de vous adresser la lettre suivante: Les dernières A.G. et en partie aussi les assemblées de groupes de la Ligue se sont déroulées à un niveau purement incompréhensible pour les cam. allemands. Au lieu de faire une discussion sur les problèmes politiques urgents, certains cam. ont cru de leur devoir "révolutionnaire" d'attaquer de la manière la plus brutale et la plus irresponsable d'autres cam. spécialement des membres du S. I. La discussion politique fut le prétexte pour des attaques personnelles haineuses. On employa les anciennes méthodes connues de la suspicion, pour liquider politiquement certains cam. et on essaya vainement d'apporter des preuves positives à ces accusations. Nous protestons plus énergiquement contre de telles méthodes, indignes d'ouvriers révolutionnaires.

Le fascisme fait rage de la façon la plus horrible contre la classe ouvrière allemande et italienne. Des milliers d'ouvriers révolutionnaires sont assassinés ou se trouvent dans les prisons. Malgré les menaces de mort de l'ennemi de classe, nos camarades allemands remplissent leur devoir. C'est pourquoi c'est un crime qu'on ne saurait admettre, s'il se passe dans une section importante de l'étranger des choses telles que nous venons de les décrire. Nous sommes placés devant des tâches d'une importance énorme - au lieu de cela la force des camarades s'épuise dans la boue personnelle. Cela est d'autant plus regrettable que des cam. qui, par suite de leur maturité politique et de leur passé révolutionnaire devraient servir d'exemple aux jeunes camarades participent à cette lutte.

Le groupe allemand est unanimement d'avis que les choses ne peuvent continuer ainsi. Une organisation qui tolère une telle politique sans essayer d'extirper les racines de ce mal, se condamne elle-même à la mort. S'est-on déjà imaginé quelle impression cet état de choses produit sur les nouveaux venus qui croient venir à une assemblée politique et qui constatent ensuite qu'ils se sont égarés dans une maison d'aliénés? Que dira par exemple un ouvrier français qui vient pour la première fois à une telle assemblée générale? Il s'enfuiera du local et il est en fait perdu pour la Ligue. Et il aura raison.

Le groupe allemand attend de la direction responsable, qu'elle procède par tous les moyens à sa disposition et qu'elle jugera utile contre de tels saboteurs de travail politique et qu'elle empêchera à l'avenir avec la plus grande énergie de telles manifestations.

Au cas contraire, les cam. allemands se verraient obligés d'...